

L Voici quelques images de Galerie fantastique, premier film de Sabine Porada, réalisé au CIMA sur le système Ikograph (logiciel Iko sur Iris 3130) : une œuvre où l'espace architectural imaginaire et le temps sont intimement associés par des formes symboliques. Réflexions de l'auteur.

K ■ IMAGES

Un message caché à l'œil

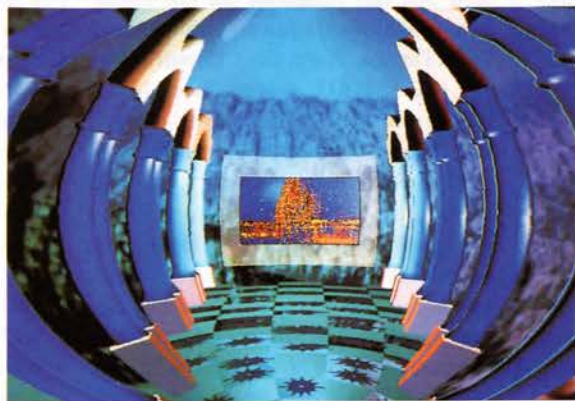
Avec l'infographie, comme lors de la naissance des spectacles télévisés, il est intéressant de savoir si l'apparition d'un nouvel outil implique celle d'un mode d'expression nouveau. L'expérience professionnelle antérieure (technique, plastique, esthétique,...) joue un rôle primordial, et d'elle dépend en grande partie le succès de l'utilisation de la machine. C'est la première fois que le créateur d'images dispose d'un outil de simulation du temps; outil que jusqu'alors, ni l'architecte ni le scénographe n'avaient jamais possédé. Tout le monde sait que l'image de synthèse coûte encore cher, mais en réduisant le temps de parcours, donc le nombre des images à calculer, on réduit du même coup la valeur de l'espace. On ne peut cependant pas la réduire "gratuitement", de même façon qu'en musique on ne peut pas réduire le temps. L'espace architectural comme la musique est fait de mesures et de rythmes. Rien ne fausse plus la réalité et l'esprit d'une œuvre architecturale que la durée artificielle d'un parcours.

Comment reproduire l'aspect monumental d'un ensemble parcouru en quelques secondes ? En fait, l'animation en architecture et en scénographie ne doit pas se contenter d'un simple déplacement de caméra virtuelle.

"IMAGINER UN MONDE OU COEXISTENT PLUSIEURS POINTS DE VUE"

L'homme ne voit pas seulement avec ses yeux, mais il perçoit aussi dans une scène ce qu'il connaît, et l'infographie peut permettre de représenter ce genre du regard, si on sait s'y prendre.

Les images présentées ici sont des produits de l'imagination et en ce sens, elles sont un peu



Souvenir d'un lieu, inspirée par le peintre Escher. Sabine Porada nous invite dans son imaginaire : un espace où cohabitent plusieurs points de vue dans une même perspective. © Porada/CIMA

Vitesse et espace : une nouvelle manière de déformer la vision du cadre de l'image infographique, référence à la théorie de la relativité. © Porada/CIMA

au-dessus du langage signifiant. De même, il ne s'agit pas dans ces fictions de rendre visible le monde réel, mais également ce qui n'est pas nécessairement palpable, comme peut l'être notre perception de l'espace et du temps. Peut-on, par exemple, imaginer un monde dans lequel coexistent plusieurs points de vue dans

une même représentation perspective ? Ce que l'on appelle "les perspectives paradoxales", tant aimées par Escher, ne sont pas conformes à la réalité de notre perception. Mais ces représentations peuvent avoir une signification qui dépasse une simple observation passive et renvoyer au niveau de la réflexion.

De même que les images poétiques, qui, en jouant librement avec les expressions verbales détournent le sens, ce genre de représentation sanctionne l'imprévisibilité de la perspective linéaire. Elles ressemblent aussi étrangement aux images mentales, images de souvenirs, où plusieurs vues se superposent comme les échos du passé lointain, et entre ces images situées dans l'espace et le temps différents, se forment des relations, des passages associatifs atemporels. Les images conceptuelles semblent elles-mêmes se former de cette façon. En synthétisant en soi tous les modèles particuliers liés à différentes références culturelles, cette représentation changeante devient polysémique, de plus en plus complexe, pluridimensionnelle, ambiguë et contradictoire ; nécessairement imprécise, car

transitoire et pour toutes ces raisons, justement créative. Elle ne représente pas l'objet lui-même, mais les formes plus symboliques, plus "métaphoriques" : plutôt la pensée conceptuelle.

Mais souvent, c'est tout simplement le cadre de l'image infographique qui pose des problèmes de représentation. Pour faire éclater la limite du petit écran, on donne alors plusieurs vues simultanées d'une même scène prises sous des angles différents. On peut aussi assembler les différentes scènes se déroulant en des lieux différents. En se libérant de certaines contraintes réelles, l'imagination déforme ainsi la réalité, comme pour faire passer un message caché à l'œil.

Sabine PORADA *
(* Architecte, scénographe (CIMA).